

***La Carounenco* était à Carcassonne**

Samedi 24/11/09 il y eût à Carcassonne une grande manifestation pour la défense des langues méridionales et *La Carounenco*, association carombaise qui a pour tache l'expansion de la culture provençale était également dans les rues de la cité audoise.

Il faut dire que les choses ne sont pas faciles et que notre langue maternelle, le provençal, est sur le point de disparaître puisque les anciens qui la tiennent du berceau s'en vont petit à petit et que les jeunes ne sont pas intéressés. D'un autre côté le gouvernement ne fait pas ce qui serait utile pour la renaissance de la langue de Mistral et des autres langues régionales : formation d'enseignants, emplois du temps des « langues minoritaires » bien agencé et non bouche-trou dans un emploi du temps des écoliers plus que chargé. En effet, on peut voir deux aspects très importants pour nos parlers locaux :

-Le premier concerne toutes les langues minoritaires de notre pays, comme les langues d'oc, le breton, l'alsacien,... : il s'agit de la reconnaissance officielle de ces langues et par conséquent de donner les moyens nécessaires pour l'enseignement, les médias,.. Au niveau européen, il y a une « charte européenne des langues régionales ou minoritaires » que la France n'a jamais ratifiée, contrairement à l'Italie par exemple. Mais il faut reconnaître que la dernière modification de la constitution « Les langues régionales font partie du patrimoine de la France » est un plus. Mais cela ne change pas la vie quotidienne de nos pauvres langues qui n'ont guère de moyens pour vivre et s'épanouir.

-Le second concerne les langues du midi ou langues d'oc. Au début, à l'époque des courts d'amour, il y avait une seule langue savante, parlée et surtout chantée par les troubadours qui devaient se faire comprendre par toutes les belles dames qui résidaient dans les châteaux du sud du pays. Mais à côté de ces personnes de la haute société, les habitants de la région avaient chacun leur parler et celui-ci n'était pas le même de l'est à l'ouest, c'est-à-dire des Alpes à l'océan Atlantique. Ce qui a donné les langues bien connues comme le provençal, le languedocien, le limousin,... Tous ces parlers locaux font partie d'une même famille, la langue d'oc que certains nomment l'occitan, mais qui sont différents : un provençal peut parler sans difficulté avec un languedocien, mais c'est plus difficile avec un gascon à cause de l'éloignements de nos régions. Certains veulent imposer une langue unique, qui n'existe pas, et qu'ils appellent occitan. D'autres appellent occitan le terme générique pour langue d'oc. Vous voyez tous les problèmes, et donc les disputes qui en jaillissent. En plus de cela, il y a deux graphies : celle, dite mistralienne, couramment utilisée chez et la graphie classique, dérivée de celle des troubadours mais modifiée et adaptée. En conclusion, on peut dire que les choses ne sont pas faciles.

Mais, pour la journée de Carcassonne, tous mes méridionaux qui voulaient défendre leur parler local, quel qu'il soit, étaient là afin de monter aux autorités leur attachement à leurs origines, leur langue. Tous mettaient en avant ce qui les unit afin de définir une seule direction d'action et montrer leur unité, en laissant de côté les petites différences qui, finalement sont toutes petites à côté de ce qui les lie et cette manifestation fut un succès.

La Carounenco est heureuse d'avoir apporté sa contribution à ce défilé qui montra à tous la diversité de la culture d'oc et, le nombre des manifestants, avec beaucoup de jeunes montre aussi que les défenseurs de notre belle langue sont toujours présents pour se faire entendre.

René Didier, de *La Carounenco*